

ROLLE Dans un contexte chahuté, l'association faîtière des commerçants souffle sa première bougie. Rencontre.

«On veut créer de la cohésion, mais surtout la faire durer»

Le 30 janvier, le Groupement rollois des entreprises et commerçants (GREC) célébrera officiellement sa première année d'activité. L'occasion de dresser un bilan dans le contexte d'une ville en pleine mutation avec l'incalculable refonte de la Grand-Rue en point d'orgue. Avec 55 membres, sur les plus de 500 entreprises et commerces recensés sur le territoire communal, Margareth Ruchti, présidente, considère le bilan du GREC satisfaisant, eu égard à la faible promotion qui a été faite autour de l'association. Son comité n'est toutefois pas dupe et sait pertinemment que le «chantier du siècle» et les craintes qu'il suscite ne sont évidemment pas

étrangers à cette adhésion. Mais quelle est sa réelle marge de manœuvre sur cet épineux dossier? «Nous avons parfois l'impression de nous battre contre des moulins à vent, c'est éreintant. Heureusement, certaines de nos demandes sont malgré tout satisfaites», soupire Margareth Ruchti en évoquant l'installation imminente de panneaux lumineux rappelant que les commerces rollois demeurent ouverts pendant la durée des travaux. Néanmoins, le GREC ne tient pas à s'afficher dans une position de combat contre la Municipalité. «Nous nous considérons comme des interlocuteurs de la commune, pas des adversaires. Nous sommes bien conscients de l'ampleur et de la dif-



Les membres du GREC (de g. à dr.): Christophe Bresilley, Claudine Michon, Olivier Rutz et leur présidente Margareth Ruchti. CÉDRIC SANDOZ

ficulté de la tâche», précise celle qui possède un bureau d'architecture au cœur même de l'artère principale. Preuve de ses louables intentions, le comité évoque pêle-mêle certains des projets, dont il fourmille pour les mois à venir. En juin, dans le cadre de la deuxième édition du tournoi de football interentreprises, les commerçants comptent animer les abords du château par divers stands et l'installation d'un écran, qui diffusera quelques-uns des matches de la prochaine Coupe du monde de football. Le GREC espère aussi monter une patinoire provisoire en hiver, probablement dans l'enceinte même de l'illustre fort médiéval entre Noël et février, avec un dé-

marrage concomitant avec la fête de l'Avent. «Mais, faute d'avoir la trésorerie pour financer une telle infrastructure, il faudrait donc imaginer un partenariat conjoint avec la commune, les grandes entreprises et les écoles», nuance Margareth Ruchti. En effet, quel que soit le projet envisagé, il faudra fédérer les forces, un défi de taille pour une association qui n'en est encore qu'à ses balbutiements. Une gageure même, sachant que le GREC se compose à la fois de grandes multinationales basées dans le complexe d'affaires A-One au nord de la ville que de PME disséminées dans son point le plus bas, dont les intérêts ne coïncident pas forcément, loin s'en faut. **• DGO**